

Privas

Séverine Aulagnier, l'aide-soignante devenue formatrice

Aide-soignante puis infirmière pendant 14 ans, Séverine Aulagnier s'est désormais tournée vers l'enseignement. Depuis 11 ans, elle forme des élèves au métier qu'elle a exercé au début de sa carrière, à l'Institut de formation des professions de santé (IFPS).

L'air discret, la voix calme, lorsqu'elle sort de son bureau, au milieu du couloir de l'Institut de formation des professions de santé (IFPS) de Privas, la bienveillance se lit dans son regard. Séverine Aulagnier, 46 ans, rêvait de passer du côté de l'enseignement dès ses débuts dans le milieu du soin. Depuis 11 ans, elle porte la casquette de professeure au sein de la section "aide-soignant". « Pendant ma propre formation, j'ai vu, en mes enseignants, des valeurs humaines très riches. J'avais à cœur de pouvoir mettre ça en œuvre à mon tour. »

D'agente hospitalière à formatrice

Après son baccalauréat, elle rejoint les bancs de la faculté, mais réalise très vite que ce n'est pas sa voie, et effectue des contrats en tant qu'agen-

Séverine Aulagnier est formatrice aide-soignante à l'Institut de formation des professions de santé (IFPS). Photo Le DL/Apolline Macé



te hospitalière à l'hôpital de Privas. Elle fait le ménage, mais surtout, comprend que le contact humain lui plaît. Elle s'engage dans une formation d'aide-soignante.

Originale de Privas, elle poursuit tout son parcours dans la ville-préfecture. D'abord, à la maison d'ac-

cueil spécialisée de l'hôpital Sainte-Marie, comme aide-soignante pendant quatre ans. « Quand les gens pensent à la psychiatrie, c'est souvent la violence qu'ils évoquent, regrette-t-elle. Ce qui est important, c'est de chercher à comprendre les troubles que le patient nous

donne à voir quand il est à l'hôpital, pour penser aux mieux l'accompagnement à mettre en œuvre pour l'aider. »

De 2004 à 2007, elle suit une formation d'infirmière, « ici-même, dans cet institut », s'amuse-t-elle. Elle exerce le métier jusqu'en juin 2014, où elle intègre l'équipe pédagogique de l'IFPS. « C'était drôle de retrouver des formatrices que je côtoyais comme élève. »

L'Institut de formation des professions de santé de Privas ouvrira ses portes le vendredi 7 février, de 15 à 19 heures, et le samedi 8 février, de 9 heures à midi. L'occasion de visiter l'institut et de découvrir les formations proposées. Des étudiants seront aussi présents pour parler de leur expérience.

● **En lien avec les structures locales**
Cette année, la section "aide-soignant" a monté deux projets. Le premier est en partenariat avec le centre hospitalier Sainte-Marie, qui a organisé le Moï(s) en folie,

un événement pour destigmatiser la souffrance psychique, en novembre et décembre dernier. C'était un spectacle de marionnettes avec la compagnie Du Bruit dans la tête, sur le thème de la relation soigné-soignant en psychiatrie. « Les étudiants ont vraiment apprécié ce moment, indique Séverine Aulagnier. Souvent, ils appréhendent la psychiatrie. Le passage par le spectacle leur a permis d'avoir une autre approche. »

Le deuxième projet, "Les Livres vivants", a été pensé en relation avec le service d'aide et d'accompagnement à domicile pour les person-

Auprès des patients et des étudiants, des valeurs similaires

Si elle n'est plus en première ligne du soin, être formatrice lui impose toujours d'avoir un bagage solide. Un certificat d'animateur inter-

« Pour accompagner un patient d'élèves aux histoires de vie très différentes, il faut les mêmes qualités que dans le métier d'infirmière : patience, écoute et empathie », résume la quadragénaire. Des qualités qu'elle retrouve chez certains de ses étudiants. « Il faut d'abord qu'ils se projettent dans le métier d'infirmier, mais certains pourraient tout à fait devenir formateurs », assure-t-elle en souriant.

● **Apolline Macé**

« Sur le terrain, les choses évoluent très rapidement. On a besoin d'être toujours à jour sur ce qui se pratique si on ne veut pas de décalage avec ce qu'on enseigne aux élèves. »

Séverine Aulagnier, formatrice à l'IFPS